

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VILLES DE BELGIQUE ÉVACUÉES PAR LES ALLEMANDS LES RUSSES FORTEMENT RETRANCHÉS PRÈS DE VARSOVIE

CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

Le Prestige de nos Officiers.

Le général Bonnal, dans le "Matin", rend hommage à l'ardeur qui anime nos troupes et à la grande supériorité du soldat français sur le soldat allemand: "Et quand je dis soldat, écrit-il, je sous-entends avec plus de force encore l'officier français qui mène ses hommes par l'exemple, en étant pour eux le guide bienveillant dont parlait notre ancienne instruction sur le service intérieur dans les corps de troupes. Le prestige qu'exerce l'officier français sur la troupe qu'il commande s'étend non seulement à nos nationaux, mais aussi aux tirailleurs algériens, tunisiens et sénégalais, voire même marocains, qui, hier encore, combattaient contre nous pour défendre leur indépendance."

Pronostics rassurants.

Aux impatients qui trouvent que nos progrès sont trop lents dans le nord de la France et en Belgique et qui craignent que la guerre ne s'éternise, le général Berthaut répond dans le "Petit Journal":

"Il y a trois mois et demi qu'on se bat, et les Allemands, obligés de faire face sur deux fronts extrêmement étendus par leur faute, en sont arrivés à mettre en ligne des gens hors d'âge et de malheureux gamins qui se battent bravement, mais qui pleurent de fatigue, de souffrance et de misère. S'il en est ainsi maintenant, qu'auront-ils à nous opposer dans trois autres mois? On prétend qu'ils ont encore des hommes. Pourquoi ne s'en servent-ils pas?"

Les Troupes allemandes manquent d'idéal.

La question n'est pas seulement de savoir si l'Allemagne a encore des hommes, dit le "New York Herald", mais de savoir quelle est la valeur de ces hommes, avec quel entrain ils se battent.

"Il ne faut pas s'imaginer que plus on est d'hommes plus on triomphe. Les armées de Napoléon étaient très inférieures aux ennemis qu'elles combattaient. Vous avez beau mettre ensemble des Wurtembergeois, des Saxons, des Silésiens, des Posnaniens, des Badois, des Bavaurois, des Westphaliens, ça ne fera tout de même que des Boches, c'est-à-dire un assemblage de gens qui n'ont ni les mêmes intérêts, ni les mêmes coutumes, ni les mêmes idées, ni la même religion, et qui finiront par s'unir sur cette forte maxime: "C'est tout de même dommage de se faire casser la figure pour le grand plaisir du roi de Prusse!" Il nous semble que les armées alliées, qui combattent pour le même idéal et avec l'étriquette cohésion que l'on sait, sont supérieures à ces trou-

EN POLOGNE ET EN GALICIE

L'armée russe est retranchée près de Varsovie

L'Audace de nos Troupes dans l'Attaque. Dans "l'Echo de Paris," le général Cherfils trouve profondément réconfortante, mais aussi quelque peu déconcertante, l'audace dont font preuve nos troupes dans l'attaque:

"Aux grandes manœuvres, dit-il, l'arbitre, plein de la plus sage prudence, considérait comme des fautes toutes les témérités qui maintenant se déroulent sous leurs yeux. Combien de fois n'avons-nous pas alors entendu cette réflexion revenir comme un refrain: "On voit bien qu'il n'y a pas de balles dans les fusils!" La guerre aura vite fait d'inspirer plus de prudence et de précaution." Il y a maintenant des balles dans les fusils et les mitrailleuses et la guerre nous apporte sa sanction sanglante; mais loin de mettre un frein à la témérité de nos soldats, elle exaspère leur bravoure. Nos troupes se battent avec plus d'audace et moins de précautions qu'aux manœuvres: ça se comprend!"

L'infériorité de la Manœuvre Allemande.

Le lieutenant-colonel Rousset constate dans le "Petit Parisien" l'infériorité de la manœuvre allemande vis-à-vis de l'attaque Française:

"Cela tient d'abord, dit-il, à la valeur propre de notre soldat qui, dans l'offensive, a toujours été incomparable, et à la supériorité de nos méthodes, qui font rendre à l'infanterie et à l'artillerie tout ce que ces deux armes peuvent donner. J'ai suivi à plusieurs reprises la manœuvre impériale en Allemagne; chaque fois, j'ai admiré la robuste constitution de l'armée que nous avons aujourd'hui à combattre; mais chaque fois aussi j'ai dû constater que la nôtre avait sur le terrain une allure autrement vivace et déléguée."

Le colonel Rousset conclut:

"Partageons donc l'optimisme du "Bulletin des Armées" quand il dit que d'une façon générale l'effort allemand paraît brisé. Ah! sans doute, nous ne sommes pas encore au bout de nos peines; la bête est dure à abattre; mais déjà elle saigne de profondes blessures et l'on voit son ardeur s'éteindre lentement."

L'ETOILE DU MERITE AUTRICHIEN.

Amsterdam, 21 décembre. — L'empereur Francis-Joseph d'Autriche a envoyé les insignes de l'Étoile du Mérite, à M. Van Dyke le ministre des Etats-Unis à La Haye, à l'amiral Aaron Ward, qui avait accompagné l'équipe de la Croix Rouge pour l'Autriche, et à M. Penfield, l'Ambassadeur des Etats-Unis à Vienne. Mme Penfield, épouse de l'ambassadeur, a également été décorée.

LES ALLEMANDS ÉVACUENT PLUSIEURS VILLES DE BELGIQUE.

Amsterdam, 21 décembre.

Une dépêche spéciale de Stuis, Belgique, dit que les allemands ont évacué les villes de Middelkerke, Westende, et Oost Roodbeke.

Des patrouilles anglaises et françaises qui ont visité ces villes ont constaté la disparition de l'ennemi.

FRANCE

Paris, 21 décembre.

Le ministère de la guerre a publié le communiqué suivant, aujourd'hui: "A l'exception d'un léger progrès de nos troupes dans le district de Lombaertsyde, et dans les environs de St George, il n'est advenu rien d'important en Belgique pendant la journée du 20 décembre. Nous occupons des retranchements au Sud-Est de l'arberge de Kortaker, près de Bixchoote, et avons pris possession de quelques maisons à Wartelet, au Sud de Zillebeke. L'ennemi a bombardé l'hôpital à Ypres.

Nous avons occupé une forêt non loin de la route de Noulettes à Souchez entre la Lys et l'Aisne, et délogé les allemands de toute la première ligne de tranchées entre ce chemin public et les premières maisons du village de Notre-Dame-de-Lorette, au Sud de Loos.

"Arras a été bombardé par les allemands.

"Au Nord de Carnoy, notre artillerie lourde a fréquemment réduit au silence l'artillerie de l'ennemi au Nord de Carnoy, situé à l'Est d'Albert. Les allemands ont été chassés de leurs retranchements, et deux grosses pièces d'artillerie près de Hom ont été entièrement démolies.

"En Champagne, dans la région de Frozes, Perthes et Beauséjour, ainsi que dans l'Argonne nous avons considérablement avancé. Nous avons pris d'assaut et occupé les retranchements de l'ennemi sur un parcours de 1,200 mètres, près de Beauséjour. Dans la forêt de la Grurie nos troupes occupent des tranchées qu'elles ont prises aux allemands.

"Les progrès de nos troupes dans le département de l'Argonne, particulièrement près de Varennes, et dans la région de Ger-court-Béthincourt.

"Sur la rive gauche de la Meuse nous avons fait de très grands progrès à la Groupe, deux kilomètres au Nord de Brabant, dans la forêt de Consenvoye. Il en est de même dans la forêt des Chevaliers, au Nord-Est de la forêt de Croyen."

LES RUINES DE LILLE.

Amsterdam, 21 décembre. — Un journaliste qui a visité la ville de Lille, dit que des quartiers entiers de la municipalité sont détruits, et que les faubourgs sont en ruines. Des centaines de boites résidences près du Grand Palais ont été la proie des flammes. Il est curieux de constater que les églises et les théâtres sont intactes.

LA REVANCHE DES ANGLAIS

Mille volontaires pour chaque victime des obus allemands sur la côte

Londres, 21 décembre. — Lord Scarborough, président du comité de recrutement de l'armée territoriale, a lancé un appel au peuple anglais.

Il demande mille recrues pour chacune des vies qui ont été inhumainement immolées par les croiseurs allemands lors de leur récent bombardement des villes de Hartlepool, Whitby, et Scarborough.

Le dommage causé par la canonnade des navires allemands s'élève à deux cent mille livres sterling.

Le nombre des morts est de 99.

AUTRICHE

Vienna, 21 décembre.

Bulletin officiel de l'état-major austro-hongrois, publié aujourd'hui: "Nous avons repoussé les assauts des russes près de Latorca en Carpathie. Une grande bataille se prépare dans la région au Nord-Ouest de la Passe de Lupkow.

"Nous avons gagné du terrain entre Krosno et Zakliczyn.

"Nos troupes sont aujourd'hui devant la ville de Tuchow, au Sud de Tarnow. La bataille continue sur les bords de la rivière Rujance. Des troupes considérables de russes ont fait leur apparition en Galicie.

"En Pologne du Sud les russes sont arrivés aux bords de la rivière Nida."

ANGLETERRE REPRESENTÉE AU VATICAN.

Rome, 21 décembre. — Pour la première fois dans l'histoire de l'Angleterre, ce gouvernement sera représenté d'une façon permanente et officielle au Vatican. Sir Henry Howard vient d'être nommé ambassadeur de la Grande Bretagne au Vatican. Il est arrivé à Rome ce soir.

CADEAUX DE NOEL POUR LES BELGES.

Amsterdam, 21 décembre. — Le paquebot "Jason" est arrivé ici, chargé de cadeaux de Noël envoyés aux enfants Belges par les jeunes personnes des Etats-Unis. Les colis ont été immédiatement expédiés à Anvers et à Liège pour être distribués aux destinataires.

MEURTRE.

Detroit, Mich., 21 décembre. — Mme Antoinette Becker, âgée de 58 ans, a avoué qu'elle a tué Mile Frances Bomholt, une vieille dame que l'on a trouvée assemblée chez elle. Le motif était le vol de \$15.

PERTES DE NAVIRES.

Londres, 21 décembre. — Une dépêche de Buenos Aires au ministre des affaires étrangères annonce le débarquement, à Port San Antonio, République Argentine, de l'équipage du navire marchand "Drummuil", battant le pavillon anglais. Le paquebot avait été coulé par le croiseur allemand "Leipzig", et l'équipage sauvé par le paquebot allemand "Seydlitz."

RUSSIE

Pétrograd, 21 décembre. — Bulletin officiel de l'état-major général Russe, publié aujourd'hui: "Le 19 décembre plusieurs combats très acharnés furent livrés sur la rive gauche de la Vistula, le long de la rivière Zaura et du fleuve Rawks. Deux compagnies allemandes qui avaient traversé la Zaura près du village de Dakhova, ont été annihilées par nos soldats. Cinquante seulement ont échappé à un massacre, ils furent faits prisonniers. La bataille continue dans le district d'Opoosno, à l'Est de Pietrkow.

"En Galicie la situation est normale. Nous avons capturé quelques prisonniers, et plusieurs canons.

"Une sortie de la garnison de Przemysl a eu un résultat défavorable pour les autrichiens. Nous les avons pris par le flanc et capturé un grand nombre de leurs.

"Les combats contre les turcs dans le voisinage de Van, se sont décidés en notre faveur. Un grand nombre de Turcs ont été tués près de la ville d'Alagoos."

AU MEXIQUE

Déroute des Troupes de Carranza

Vera Cruz, 21 décembre. — Le général Carranza dans un communiqué à la presse américaine dit que quoique les Constitutionnalistes soient obligés d'évacuer d'autres villes, il désire maintenir d'amicales relations avec les Etats-Unis et étendra toute la protection possible aux intérêts étrangers.

Luis Cabrera, ministre des Finances de Carranza, accompagné de deux autres membres de son Cabinet et du général Obregon ont fait une visite au navire de guerre "Rhode Island" et furent reçus par l'amiral.

Le bateau de guerre "Texas" est parti de Tampico pour New York. Le "Culpoa" qui est arrivé hier est également parti pour New York.

NEUF WAGONS DE MORTS ET BLESSES.

Washington, 21 décembre. — D'après les dernières dépêches officielles il paraît que les Constitutionnalistes ont subi une défaite écrasante à Puebla.

Le 20 au matin neuf wagons de blessés et quatre officiers morts sont arrivés à Vera Cruz et l'on en attendait davantage.

Le consul américain à Mexico City, M. Silliman, a communiqué une dépêche de Maytorana, commandant des forces de Villa, au président provisoire Gutierrez, lui disant qu'il allait éloigner ses troupes du territoire américain. Il prétend qu'il n'a pas permis à ses forces de tirer samedi, ne désirant pas une répétition des incidents à Naco, Ariz.

HARRY K. THAW PERD SON PROCES.

Washington, 21 décembre. — Harry K. Thaw a perdu sa cause devant la Cour Suprême des Etats Unis et devra retourner à l'Asile Matteawan dans l'Etat de New-York. Ses avocats prendront probablement d'autres mesures, mais ils n'ont pas voulu parler.

VON REUTER

Le colonel von Reuter, qui commandait à Saverne le régiment Hünstér par le lieutenant von Foretner, a bien été tué. Une lettre reçue à Bixiers, de l'abbé Harlos, qui le transporta sur un brancard, raconte que von Reuter a été embroché à la balonnette, dans un des combats qui eurent lieu en Alsace.